

Les 10 commandements

I. Introduction

Cette année, nous allons étudier dans les groupes de quartier les 10 commandements. Nous avons déjà commencé en regardant le vieux film avec Charlton HESTON. En général, c'est ce qui est connu quand on parle des 10 commandements, en tout cas pour les plus âgés. Les plus jeunes ont plutôt la référence de la comédie musicale réalisée par Pascal OBISPO.

L'expression « Les 10 commandements » peut faire peur. Avec son ensemble de lois formulées par la négative, elles semblent être une entrave à la liberté, nous empêchant de vivre.

Mais les 10 commandements ne sont pas à prendre seul. Il ne nous faut pas oublier qu'ils ont été donnés dans un contexte historique particulier. En effet, ils s'intègrent dans une alliance qui est conclue entre Dieu et le peuple d'Israël suite à la sortie d'Égypte.

Lisons Ex 24.3-8 :

Moïse redescend du Mont Sinäï sur lequel Dieu lui a donné un ensemble de règles pour la vie du peuple hébreux qui est sur le point de faire alliance avec Dieu suite à sa sortie d'Égypte.

Parmi ces règles se trouvent les 10 commandements.

Moïse, dans un premier temps, répète les paroles de Dieu puis il va les mettre par écrit.

Ce texte nous montre la réaction du peuple face à la proposition de l'alliance.

“³ Moïse vint rapporter au peuple toutes les paroles de l'Éternel et toutes les ordonnances. Le peuple entier répondit d'une même voix : Nous exécuterons toutes les paroles que l'Éternel a dites. ⁴ Moïse écrivit toutes les paroles de l'Éternel. Puis il se leva de bon matin ; il bâtit un autel au pied de la montagne, ainsi que douze stèles pour les douze tribus d'Israël. ⁵ Il envoya des jeunes Israélites pour offrir des holocaustes et pour immoler des taureaux en sacrifices de communion à l'Éternel. ⁶ Moïse prit la moitié du sang, qu'il mit dans des bassines, et répandit l'autre moitié du sang sur l'autel. ⁷ Il prit le livre de l'alliance et le lut au peuple ; ils dirent : Nous exécuterons tout ce que l'Éternel a dit et nous obéirons. ⁸ Moïse prit le sang et le répandit sur le peuple en disant : Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous, sur la base de toutes ces paroles.” (Exode 24:3-8 SER)

Suite à la lecture des lois de Dieu qui comporte notamment l'obéissance par le peuple, le peuple s'écrit d'une seule voix « Nous exécuterons et nous obéirons ».

Le peuple est prêt, il veut entrer dans cette alliance.

Le peuple accepte avec empressement, sans râler, sans dire que Dieu veut les empêcher de vivre. Ils ont reconnus que ces règles de vie sont bonnes et légitimes.

Accepter ces 10 paroles, ces 10 commandements, revient en fait à accepter que Dieu soit notre Dieu. L'important est donc de nous poser les 2 questions suivantes :

- Pour quelles raisons le peuple accepte-t-il de faire cette alliance avec Dieu ?
- Dans quels buts, pour quels intérêts le peuple accepte cette alliance ?

II. Accepter Dieu avec raison

Le peuple à accepter de rentrer dans l'alliance avec Dieu parce qu'il connaît Dieu.
Cela peut paraître trivial mais c'est un point qui a une grande importance.

Dieu n'est pas apparu un beau jour au peuple hébreu pour lui dire : « Salut tout le monde. On ne se connaît pas mais ce n'est pas grave. Ce qu'il vous faut, c'est m'obéir un point c'est tout. Alors prenez ces 10 commandements, obéissez et vous allez voir, tout va aller pour le mieux dans le meilleur des mondes ! »

Dieu a fait alliance avec un peuple qui le connaît.

Le peuple d'Israël accepte l'obéissance à Dieu car Dieu s'est fait connaître au peuple de différentes manières :

- **Le Dieu qui s'est attaché à eux et les aime :**

- Appel d'Abraham en Ge 12.1-3, père de la nation

“¹ ¶ L'Éternel dit à Abram : Va-t'en de ton pays, de ta patrie et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. ² Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand. Deviens donc (une source) de bénédiction. ³ Je bénirai ceux qui te béniront, Je maudirai celui qui te maudira. Toutes les familles de la terre Seront bénies en toi.” (Genèse 12:1-3 SER)

- Rappel de cela à Moïse lors de son appel pour délivrer le peuple (Ex 3.6-7)

“⁶ Et il ajouta : C'est moi le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Moïse se cacha le visage, car il craignait de diriger ses regards vers Dieu. ⁷ ¶ L'Éternel dit : J'ai bien vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu son cri à cause de ses oppresseurs, car je connais ses douleurs.” (Exode 3:6-7 SER)

- **Le Dieu libérateur.** C'est ce que rappelle Dieu en donnant les 10 commandements :

“Je suis l'Éternel, ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude.” (Exode 20:2 SER)

L'intervention de Dieu contre le peuple égyptien est quelque chose de tout récent dans la tête du peuple à qui Dieu donne les 10 commandements. Cela est arrivé moins de 3 mois auparavant.

Par cette grande libération, au travers des plaies, Dieu s'est révélé comme le Dieu qui

- Contrôle la nature avec les plaies
- Prend soin de son peuple en faisant une distinction entre son peuple et les égyptiens lors des plaies
- Est bien supérieur aux dieux de l'Égypte, les jugeant par ces plaies
- Est maître de la vie et de la mort

- **Le Dieu proche qui pourvoit aux besoins de son peuple.**

Il a montré cela lors du trajet en l'Égypte et le Mont Sinaï :

- A Mara, quand Dieu a pourvu le peuple en eau dans le désert
- Dans le désert de Sin, Dieu a pourvu le peuple en nourriture par la manne et les cailles
- Au rocher d'Horeb, Dieu a encore pourvu le peuple en eau

- **Le Dieu qui donne de l'espérance au peuple.** En effet, il leur promet un pays, un lieu de repos dans lequel ils pourront vivre sous la bénédiction de Dieu s'ils restent fidèle à Dieu mais ils en seront chassés pour retourner à l'esclavage s'ils désobéissent à Dieu.

Ainsi, le peuple ne s'engage pas à l'aveugle avec Dieu.

Le peuple s'engage à vivre selon Dieu sur la base de révélation que Dieu leur a accordé sur sa personne.

Illustration : Connu Claire avant le mariage

Quand nous nous sommes mariés avec Claire, le maire nous a sorti une phrase du type « les époux se doivent mutuellement fidélité, secours et assistance ».

Ce devoir, qui est inscrit dans le code civil régissant les unions, j'ai pu l'accepté pour cette alliance que je signai avec Claire parce que et uniquement parce que je connaissais Claire déjà auparavant.

Ce n'est pas à la mairie que je l'ai connue, rencontrée.

Si cela avait été le cas, cette loi aurait pu s'avérer bien difficile, contraignante si Claire était dépensière à outrance, méchante, dure, impossible à vivre.

Mais parce que je connaissais Claire avant, parce que je connaissais son caractère, ses objectifs de vie, ses motivations, son amour, cette loi n'était pas contraignante mais se trouve être gage de notre bonheur.

Ce sont des limitations que j'accepte de bons cœurs car elles sont bonnes pour moi, elles sont l'expression de mon amour pour Claire et l'expression de l'amour de Claire pour moi.

Le peuple d'Israël a accepté les 10 commandements et les autres lois uniquement parce qu'il a accepté Dieu tel qu'il se révèle.

Et cela est toujours valable pour toi comme pour moi.

Avant de regarder aux 10 commandements, il nous faut regarder à l'auteur des 10 commandements, chercher à le connaître tel qu'il se révèle lui et non tel que nous nous l'imaginons.

Dieu ne force personne, il ne viole pas notre volonté. Il n'oblige personne à le suivre.

Mais il nous invite à tourner nos regards vers lui afin de le connaître et apprécier à sa juste valeur son enseignement.

Bien souvent, nous arrêtons de regarder à lui, comme le peuple hébreu l'a fait pour se livrer à l'idolâtrie, l'inconduite, la déchéance, au pied même du Mont Sinaï sur laquelle Dieu s'est révélé dans sa gloire, et à terme, cela l'a entraîné dans un nouvel esclavage, lors de l'exil en Assyrie et à Babylone.

A toi qui es entré dans l'alliance avec Dieu par le sacrifice de JC, Dieu t'invite avant toute chose de regarder à lui.

Rappelle-toi son œuvre dans l'histoire :

- Telle que la Bible nous le révèle
- Telle que l'histoire de l'Eglise nous le montre
- Mais aussi rappelle-toi de son œuvre dans ta vie :
 - o Comment tu es venu à lui
 - o De quoi il t'a pardonné
 - o Les prières auxquelles il a répondues
 - o Les situations dans lesquelles tu l'a vu à l'œuvre
 - o etc.

Avant de considérer les 10 commandements, considère son auteur.

Uniquement aux pieds de l'auteur tu pourras voir la beauté des 10 commandements et te réjouir de la sagesse qu'ils contiennent.

A toi qui n'es pas entré dans l'alliance que Dieu te propose en JC, les 10 commandements ne peuvent paraître que contraintes, accusations et légalisme. Et tu as raisons de croire cela tant que tu n'as pas encore rencontré Dieu.

La bonne nouvelle est que Dieu veut aussi se révéler à toi.

Il a commencé à faire cela de différentes manières :

- Par la beauté de la nature qui nous entoure malgré la corruption due à l'homme
- Par l'aspiration à l'amour que Dieu a mis en toi

- Par la conscience de l'injustice et le désir d'une justice parfaite qu'il a mis en toi
- Par toutes les bonnes choses qu'il a mis à ta disposition comme la santé, la nourriture alors que tu ne mérites rien
- Par la connaissance de la Bible si tu as déjà eu l'occasion de la lire par toi-même ou de l'entendre
- Et il veut encore approfondir cette révélation en établissant une relation intime par JC

Pour aborder avec intelligence les 10 commandements, il nous faut passer par la case départ : Avoir les yeux fixés sur Dieu, tel qu'il se révèle et non tel que nous nous l'imaginons, et garder les yeux fixés sur lui pour les vivre.

III. Accepter Dieu avec sagesse

Nous pouvons accepter les 10 commandements parce qu'ils viennent de Dieu, qui nous aime, qui nous a libéré et qui est le souverain.

Mais nous pouvons nous poser la question de savoir quel est le but de ces commandements. Quels bienfaits trouvons-nous dans l'obéissance à ces 10 commandements ?

Dieu donne la raison d'être de ces commandements.
Lisons Ex. 19.4-6.

En premier lieu, Dieu rappelle au v.4 qu'il a libéré son peuple comme nous venons de le voir. Ainsi, les commandements ne sont pas la condition à remplir pour être libérés mais ils sont la conséquence de la libération.

Le peuple n'a pas à mériter son salut, sa libération par son obéissance.
En fait, c'est tout le contraire.

Le v.5 précise que les commandements sont à observer afin de demeurer auprès de Dieu, l'auteur de notre liberté.

C'est seulement ainsi que le peuple peut demeurer dans la liberté et profiter de cette liberté nouvellement acquise.

Ainsi, les commandements qui nous parlent d'interdiction se trouvent en fait être des paroles de liberté.

C'est la sagesse qui nous appelle à obéir à ces 10 commandements, afin de demeurer libre.

Illustration : Brûlure avec la soupe

Le moment du repas, à table, est un moment très agréable en famille mais c'est aussi un moment très dangereux, notamment pour les enfants.

Il y a des couteaux qui tranchent bien, des plats peuvent être très chauds, etc.

En général, nos enfants ne nous croient pas trop jusqu'à ce qu'ils aient testé par eux-mêmes.

C'est ce qui est arrivé dernièrement à un de nos enfants.

On mangeait de la soupe, qui était chaude car elle venait d'être servie.

Comme d'habitude, on leur a demandé de ne pas gesticuler dans tous les sens pour ne pas voir les assiettes par terre et les verres renversés.

Mais l'un d'entre eux n'a pas suivi nos « commandements » de la table et a renversé sa soupe qui a fini sur sa jambe, lui faisant mal (elle n'était pas si chaude que cela !)

Ces règles élémentaires n'avaient pas pour but de restreindre leur liberté mais bien au contraire de leur donner de la liberté dans un cadre qui soit bon pour eux, pour les préserver de tout danger.

Et il a dû apprendre cela à ses dépens.

Les commandements de Dieu n'ont pas pour but de nous frustrer en nous limitant mais de nous donner un cadre de vie dans lequel nous pouvons nous épanouir, jouir de sa liberté sans nous détruire, sans être en danger.

Exemple : « Tu ne commettras pas d'adultère »

Ce commandement préserve l'unité fondamentale de la société : le couple.

En protégeant le couple, Dieu prend soin de la société dans laquelle vit le couple.

Et cela est bon au sein du couple. Ce commandement est gage de fidélité et de confiance.

Il ne permet pas de blesser l'homme et la femme dans la relation la plus profonde, la plus intime qu'est la relation amoureuse du couple.

Il interdit de considérer l'autre comme un objet, son jouet.

Ainsi, ce commandement donne la liberté aux membres du couple d'être pleinement humain.

Dieu nous a offert la liberté. Et pour demeurer dans cette liberté, il nous a donnés des commandements qui sont bons, pleins de sagesse pour nous tous, particuliers et collectivités.

A cause de cela, nous pouvons les accepter et les suivre personnellement.

Mais cela n'enlève en rien leur caractère de commandements.

Malgré l'amour de Dieu pour nous et notre amour pour lui, ils restent des commandements qui demeurent la norme pour la vie du chrétien.

En parlant d'alliance avec Claire précédemment, je parlai d'une alliance entre 2 parties égales.

Mais l'alliance avec Dieu n'est pas une alliance entre parties égales. Il y a un supérieur et un inférieur, comme les alliances entre un roi et son serviteur.

Dieu se révèle comme supérieur, il est Dieu, celui qui dirige, celui qui nous a créés, celui qui sait ce qui est bien pour nous.

A cause de cela, il est en droit de nous donner des commandements, d'autant plus qu'ils sont bons pour nous.

En acceptant l'alliance de Dieu, en venant à JC pour le pardon de nos péchés, nous nous sommes engagés à l'accepter comme Sauveur et Seigneur, il t a reconnaissance de sa supériorité et de son droit de souverain sur nous.

La sagesse que Dieu nous donne sous forme de commandement n'est pas une sagesse à écouter pour philosopher dessus mais une sagesse à vivre, une sagesse à appliquer, à mettre en pratique, à obéir.

Dans son alliance, Dieu a demandé l'obéissance à son peuple non pour devenir libre mais pour rester libre.

Et l'obéissance est l'élément qui démontre notre acceptation de Dieu en tant que notre Dieu.

Si nous n'obéissons pas, c'est que Dieu n'est pas notre Dieu.

On pourrait avoir tendance à adoucir les angles en disant qu'il y a bien juste 1 ou 2 domaines dans lesquels nous n'obéissons pas mais pour le reste nous suivons Dieu à 100%.

Mais ne pas obéir à l'un, c'est se mettre au-dessus de Dieu, déclarer que nous nous savons et lui pas, c'est refuser la divinité de Dieu, c'est refuser la seigneurie de Dieu, c'est refuser l'alliance de Dieu.

A nous qui sommes chrétiens, qui nous réclamons sauvés par la grâce répandue en JC, libérés de l'esclavage de notre péché parce que JC a pris sur lui notre condamnation, la question que nous devons nous poser est donc : « Notre obéissance reflète-t-elle notre amour pour ce Dieu et notre confiance en ce Dieu ? »

Notre amour que nous proclamons va-t-elle de pair avec notre obéissance dans ces quelques domaines d'applications :

- La sexualité avant mariage ?

- L'adultère ?
- Le refus du divorce que Dieu hait ?
- Dans le domaine relationnel ?
 - o Quand je chercher à aimer au lieu de mépriser, critiquer, accuser ; à pardonner au lieu de garder rancœurs ?
 - o Mon obéissance à mes parents, malgré leurs imperfections ?
 - o Le soin que j'apporte à mes enfants, ne cherchant pas à les irriter mais à les gagner au Seigneur ?
- Dans notre approche de la vie. Sommes-nous satisfaits de ce que Dieu nous accorde ou sommes-nous sans cesse à la recherche de plus, de mieux ?

Nous devons malheureusement reconnaître notre faillite face à l'un ou l'autre de ces domaines, n'est-ce pas ? Et si ce n'est pas en actes, c'est en pensées !

Par la grâce de Dieu, nous pouvons revenir à lui en regardant à JC, en fixant nos yeux sur sa croix où il a payé le prix de notre désobéissance.

En nous tournant vers lui, il nous relève et nous pouvons continuer notre marche avec lui, dans l'amour et l'obéissance.

Le v.6 nous montre une autre raison pour laquelle il est bon que nous obéissions à ces commandements. Le sacrificateur était l'intermédiaire entre Dieu et les hommes. C'est lui qui offrait les sacrifices de la part des hommes à Dieu et c'est lui qui enseignait les hommes sur Dieu.

Dieu appelle son peuple à être un royaume de sacrificateur et une nation sainte.

Il veut que son peuple soit un peuple à part par sa façon de vivre afin de le représenter auprès des autres nations qui ne le connaissent pas.

Ainsi, le but de Dieu n'est pas d'aimer un groupe à part mais d'attirer à lui tous pour que tous puissent le connaître et vivre la libération et la liberté.

Tout comme Dieu s'est donné par amour pour nous, il nous appelle à un amour qui n'est pas égoïste, un amour non centré sur soi mais qui intègre l'autre, pour son bien.

IV. Conclusion

Nous pouvons nous engager dans une vie avec Dieu ou persévérer dans notre engagement avec Dieu parce qu'il est notre Créateur, notre Libérateur, celui qui veut notre bien.

A cause de cela, nous pouvons pleinement accepter ses commandements qui sont bons pour nous, qui sont la voie de la liberté, du bonheur valable et durable.

En nous même, nous n'avons pas la force d'accomplir ces 10 commandements, nous n'avons pas la force d'obéir pleinement sans jamais faillir.

Il existe toujours cette tendance à ne pas regarder à Dieu mais à réclamer pour nous-mêmes la première place, notamment quand nous cessons de regarder à lui.

Mais face à nos échecs, Dieu nous invite à revenir auprès de lui, en JC, qui a pleinement satisfait à l'observation de ces 10 commandements pour nous et qui nous en a libérés par sa mort.

Alors ne nous privons pas de sa présence, n'hésitons pas à revenir sans cesse à lui, à regarder à lui.

Car c'est en Christ que Dieu nous a établit, en Christ qu'il nous a pardonnés, en Christ qu'il nous a libérés, en Christ qu'il nous invite à vivre chaque instant par amour, dans l'obéissance par la seule force de Christ.